



L'AMBITION D'UN CENTRE SOCIAL SUR UNE ACTION À VISÉE ÉMANCIPATRICE : RÉELLE OU FANTASMÉE ?

Retrouvez dans cette fiche la synthèse des réflexions menées lors des ateliers à l'Assemblée Générale de la Fédération, le 13 juin, première des trois étapes du chantier fédéral 2015 sur le Pouvoir d'Agir. Nous nous sommes d'abord interrogés sur **les freins à la participation des habitants** dans les Centres Sociaux. Nous avons ensuite repéré **les éléments facilitateurs permettant de développer les interactions avec les habitants**.

AVANT TOUT...

Mettons-nous d'accord sur une proposition de définition de **l'animation sociale à visée émancipatrice**.

L'animation sociale a pour objet de transformer les rapports sociaux (transformation sociale, émancipation) et les rapports à soi (transformation personnelle, épanouissement) à travers des formes d'actions collectives (activités, projets, instances) dans le cadre d'un projet social (qui définit les transformations à engager en priorité) puis transférées dans l'environnement (valeur sociale).¹

« La transformation sociale est aussi dynamisée par de la diffusion d'idées, avec des penseurs, des agitateurs d'idées qui nous propulsent loin en avant dans la société ». ²

¹ Définition issue de la recherche action URACS

² Danièle Demoustier

LA PEUR ET LES SENTIMENTS QUI PEUVENT FREINER LE POUVOIR D'AGIR DE CHACUN

- Peur de l'autre, d'être ridicule mais aussi peur du changement, de perdre le peu que l'on a déjà.
- Sentiment d'inutilité (non, mais moi je ne sais pas...et puis ça ne sert à rien).
- Sentiment d'impuissance (ils sont trop forts, que pouvons-nous changer...).
- Sentiment d'isolement (je suis tout seul, tu as vu, on n'est que trois).
- Tolérance aux injustices (malheureusement, on s'habitue à tout, et au pire).



LES FREINS À LA PARTICIPATION DANS NOS CENTRES

Nous ne sommes pas bien identifiés dans cette fonction à visée émancipatrice.

- Toujours un problème d'identité (confusion entre CCAS et CSC). Sommes-nous des prestataires de service ?
- Certaines actions nous bloquent dans une identification qui ne représente pas notre spécificité.
- Nous ne sommes pas lisibles sur cette fonction.

La communication est plus compliquée sur cette fonction.

- Difficile de communiquer sur des actions qui ont quelquefois beaucoup de sens mais qui ne sont pas communicantes, d'autant plus que nous sommes identifiés dans d'autres fonctions, que des partenaires peuvent vouloir lire autre chose de nous.
- Comment expliquer la double dynamique qui anime nos projets (rendre des services, produire de l'émancipation) ?

Une fonction souvent plus complexe à mettre en oeuvre.

- Plus complexe de produire des projets émancipateurs avec les habitants que d'organiser une activité technique hebdomadaire.
- Est-ce qu'on saisit les débats ou espaces de débat citoyens ?
- Sommes-nous vraiment formés à la démarche d'émancipation ?

Mesurer l'effet d'une action à visée émancipatrice est souvent plus délicat.

- On mesure peu ou pas les transformations sociales que nous induisons.





DES ÉLÉMENTS FACILITATEURS

- Créer les conditions pour faciliter l'expression des habitants.
- La récolte de la parole ne s'improvise pas... il faut être accompagné (appui, formation).
- Important de mettre en mémoire la parole recueillie.
- Une grande diversité nécessaire dans les supports pour la récolte de parole (écrit, oral, vidéo...).
- Ne pas trop spécialiser, techniciser, professionnaliser.
- Deux questions simples sur un territoire : « qu'est-ce qui vous rend heureux ? » puis « qu'est-ce qui vous met en colère ? » peuvent amorcer le débat, l'échange.
- « La parole des habitants » peut être captée au quotidien (accueil, activités, groupe d'animation, actions, événements...).

UNE RÈGLE FONDAMENTALE

Nous sommes bien dans cette fonction d'émancipation quand ce sont des habitants qui agissent sur quelque chose qui les concernent et qu'ils veulent changer.

UNE ÉTAPE ESSENTIELLE DÈS LE DÉMARRAGE

Aller vers les habitants. Ceux qui viennent nous identifient déjà et peut-être pas comme on le souhaite.

POUR L'AVENIR, POUR COMMUNIQUER SUR NOTRE FONCTION À VISÉE ÉMANCIPATRICE

- Nos meilleurs ambassadeurs sont les personnes des « petites activités » et des « petites actions ».
- Il est important que nos structures acceptent l'inattendu et sachent prendre des risques.
- Intégrer la fonction à visée émancipatrice dans le cadre de notre évaluation.
- Développer des formations à l'émancipation.
- Capitaliser les micros expériences.
- Créer le débat et l'échange avec les habitants.

Dans le processus d'action collective à visée émancipatrice, **le point de départ c'est de mettre en place une écoute des habitants et du territoire.**

Cette écoute est large, sans a priori. Elle nécessite un climat de confiance, un respect de la parole de l'autre.

Les situations problèmes des habitants sont souvent modestes, mais vraies et prégnantes. On écoute les envies, les intérêts, les colères, les indignations, les sentiments d'injustice.

POUR ALLER PLUS LOIN

Connectez la clé usb ressource pour retrouver :

- La version en ligne de la fiche
- Les photos de l'Assemblée Générale
- Le lien de téléchargement de cette fiche
- D'autres ressources sur le Pouvoir d'Agir

